L'Archigai
MÉMOIRE DE NOTRE COMMUNAUTÉ
BULLETIN DES ARCHIVES GAIES DU QUÉBEC _ Nº 24 _ OCTOBRE 2014

Hors les normes, archives gaies à voix haute : une grande soirée commémorative pour le 30 + 1 des AGQ

Le 11 avril dernier, à l'occasion de leur trente-et-unième anniversaire, les Archives ont convié le public à découvrir, et redécouvrir, des textes, écrits et manifestes tirés des fonds d'archives ayant marqué la communauté montréalaise et québécoise, illustrés par des projections de photographies et de vidéos. Les amis des Archives, jeunes et moins jeunes, ont répondu nombreux à cette invitation et la salle du Centre communautaire des gais et lesbiennes de Montréal était comble. Pour l'occasion, les Archives avaient fait appel à des interprètes de choix. Ceux-ci ont donné la mesure de cette commémoration : les lecteurs d'abord, étudiants de l'UQÀM et de Concordia, ainsi que la jeune compagnie Délina Rossa Théâtre, ont su insuffler la vie aux textes choisis, avec brio et conviction. L'ensemble vocal Ganymède, dirigé par Yvan Sabourin, a également donné une belle harmonie à l'évocation du passé de la communauté. Enfin, c'est sous la houlette distinguée de l'artiste de la scène et critique culturelle Kama La Mackerel, revenue expressément de Toronto pour l'occasion, que la soirée a été scandée au rythme des voix, mais aussi des performances uniques en son genre dont seule Kama a le secret. Les applaudissements, les rires et parfois la peine, les réactions du public, plus que jamais attentif à cette histoire *hors les normes*, déclamée à voix haute, ont fait écho aux mots, aux souvenirs, aux évènements cités ce soir-là.

Les 30 + 1 des Archives Gaies du Québec, une soirée réussie ! Photo: Raoul

Ce projet a été mené de longue haleine pendant plusieurs mois par le petit groupe des Archives, mais l'impulsion en revient d'abord à Marie-Ève, aujourd'hui technicienne en gestion des documents et des archives à la Ville de Montréal : « *Mon premier contact avec les AGQ s'est fait en 2013, alors que je recherchais des documents pour* "Archives à voix haute : Voix étudiantes, 1938-2003"*, évènement conçu avec le groupe ARÉDIQ (Archivistes étudiants et diplômés du Québec) et présenté dans le cadre de la journée internationale des archives* […]. *Un an et demi plus tard, et après quelques vendredis de bénévolat avec cette belle équipe, on me demande d'être présente à une réunion. On y annonce le désir de mettre sur pied une soirée* "Archives à voix haute" *pour célébrer les 30 ans des AGQ. C'était un bon plan : les Archives sont riches en matériel, il ne restait plus qu'à structurer le thème de la soirée, faire quelques recherches en lien, et monter les textes !* ».

Pendant plusieurs mois, la petite équipe des Archives va chercher, collecter, trier et numériser un grand nombre de textes abordant une variété de thèmes dominants propres à l'histoire de notre communauté : répression policière, droits civils, mariage gai, SIDA, mais aussi poèmes, lettres touchantes, autant de témoignages qui attestent de la vitalité d'une identité toujours en devenir, et dont les AGQ se portent garantes de documenter et de valoriser : « *Les Archives*, souligne Thomas, comédien à Délina Rossa Théâtre*, sont un rappel de nos combats, de nos accomplissements à travers les années pour l'acceptation des Lesbiennes, Gais, Bisexuels, Transexuels et Queers. Comme un moyen pour les nouvelles générations de se rappeler que la différence fait l'appartenance*. » Porte-paroles d'hommes et de femmes « *qui se sont émancipé(e)s des normes hétéronormatives pour faire entendre leur voix* », les comédiens ont su donner vie aux destins dont ils faisaient la lecture. « *J'ai été très touché de faire résonner leurs paroles, même si ma participation a été humble* », ajoute Thomas.

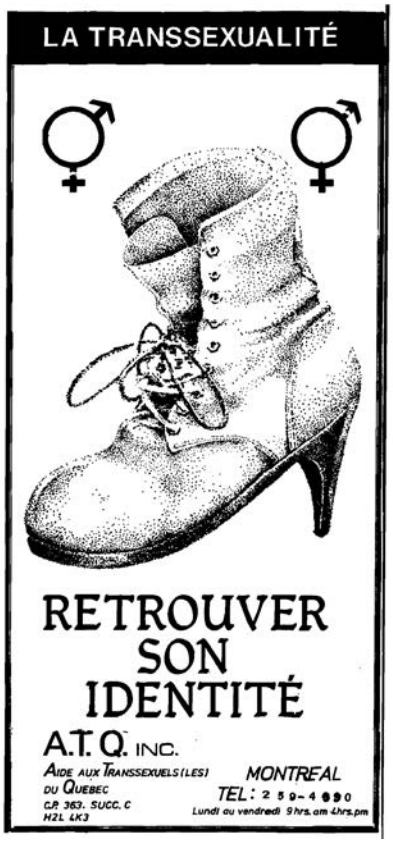
Donner de la voix justement, c'est ce que fait Ganymède depuis bientôt 25 ans. L'ensemble vocal, dont les membres proviennent majoritairement mais non exclusivement, de la communauté gaie montréalaise, a été créé en 1991 par Yvan Sabourin, son actuel directeur : « *Moi-même*, dit-il, *j'aurai le demi-siècle cette année et je vois le parcours que notre chœur a fait, de ses débuts à maintenant, de ses performances et ses victoires aux périodes plus difficiles à des remises en question. Nous évoluons et l'on dit qu'il est plus simple de savoir où l'on va lorsque nous savons d'où nous venons*. » Le public a été particulièrement touché par le témoignage du chef lorsqu'il est revenu, autant sur l'histoire du chœur que sur son propre vécu et ceux des choristes, dont certains sont là depuis sa création. Un témoignage vibrant chargé d'émotions qui faisait bien écho aux vécus de celles et ceux dont les livres d'histoire ne parviennent que trop rarement à faire revivre le souvenir.

La narration, élément clé de la soirée, a donc permis de dépasser l'abstraction des textes. Pour Julie, membre des Archives et militante, c'était une chance inédite : « *It was wonderful to see bits of the archives come alive and be heard by a broader public. I* SUITE PAGE 8

Les Archives Gaies et **les communautés qu'elles desservent**

J'ai le grand plaisir de travailler presque toutes les semaines depuis quelques années avec une petite bande de bénévoles dévoué-e-s. Ensemble nous avons mis de l'ordre dans nos périodiques (une de nos plus grandes collections) et nos dossiers onomastiques (information classée par le nom du groupe ou de l'individu).

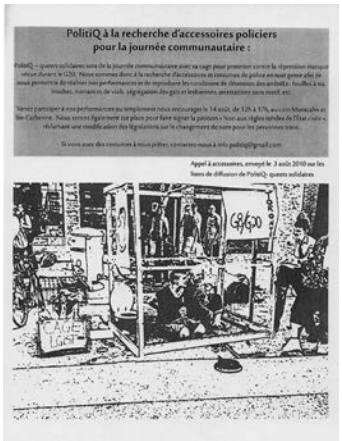
Tout ce matériel a été acquis grâce aux généreux dons de votre part. Depuis notre déménagement au printemps 2013, les Archives gaies du Québec ont amélioré le contrôle sur certaines collections que notre ancien local ne permettait guère de traiter adéquatement. C'est maintenant un vrai plaisir de pouvoir examiner confortablement les affiches et les tableaux grand format avec assez d'espace pour vraiment les voir et on peut les enregistrer numériquement pour en faciliter le catalogage et l'accès. Il faut dire que nos collections visuelles, les tableaux, les affiches, les photos et les autres types d'œuvres graphiques constituent une des forces de notre collection. Grâce à la numérisation et aux améliorations apportées au catalogue, nous pourrons répondre de mieux en mieux aux besoins en information ou en matériel illustratif de nos clients sur les multiples facettes de la vie des communautés gaie, lesbienne, bisexuelle, trans et queer. Récemment par exemple, nous avons enfilé des gants blancs pour organiser une partie de la collection des photos d'Alan B. Stone, c'est-à-dire les tirages grand format en couleur dont celui qui a été montré cet été à l'Écomusée du Fier monde lors de l'exposition « Fugues se souvient : 30 ans d'homosexualité au Québec ». Notre nouvel espace plus convivial nous a permis de compléter le catalogage de cette partie de l'œuvre stonienne jusque-là négligée.



L'arrivée au nouveau local a aussi facilité une organisation plus fonctionnelle de nos centaines de boîtes, et l'équipe de bénévoles a beaucoup travaillé à les placer de façon à rendre l'accès aux collections plus efficace. Ce processus nous occupera encore longtemps, en ce qui concerne les fonds des groupes et des individus qui ont contribué à notre vie communautaire. En passant à travers l'ensemble de nos collections, nous avons eu beaucoup de moments de plaisir à nous rappeler des évènements et des personnages du passé, mais nous nous sommes rendu compte des lacunes des collections concernant les femmes, les trans et la jeune génération queer. Bien sûr, nous avons des trésors dans les collections lesbiennes et trans, comme les revues *Long Time Coming* ou *Ça s'attrape!* ainsi que des affiches pour la série de danses pour femmes à la Galerie Powerhouse (La Centrale) dans les années 1970 pour les premières et, pour les seconds, *Tams and Tissues* ou *The Garter Press*, et le matériel publicitaire produit par l'ATQ (aujourd'hui Aide au trans du Québec) vers le milieu des années 1980. Mais le défi pour les archives communautaires est de rester à jour et pour cela nous dépendons de votre générosité pour continuer à nous faire parvenir les affiches, les feuilles volantes, les macarons,

les vidéos et même les logiciels, etc. qui illustrent la vie de la communauté telle que vous la vivez.

Avec l'arrivée du militantisme queer dans les années 1990, et la vague d'activisme queer montréalais qui a commencé après 2000 et continue aujourd'hui, les notions d'identité et de communauté ont été réexaminées d'un point de vue critique. Lors de notre fondation en 1983, les Archives ont décidé d'utiliser le nom « gai » pour ne pas avoir l'air d'un groupe d'hommes qui parlent au nom des femmes. On n'avait pas encore commencé à reconnaître la diversité inhérente à l'appellation LGBTQ. Reprenant le terme péjoratif « queer », de nouvelles idées sur les identités *fluides* et les lieux de rencontre hors-ghetto ont incité ces jeunes à s'impliquer dans des groupes comme les Panthères roses, PolitiQ et la Semaine radicale queer. Nous espérons pouvoir continuer à augmenter dans nos collections la représentation de ces associations et de leurs évènements afin de développer nos collections sur cette remise en question des catégories de genre et de la sexualité au Québec. Quand vous serez prêt-e à vous départir de ces documents souvent chargés de souvenirs, soyez assuré-e qu'ils trouveront une place de choix parmi nos collections et fourniront aux prochaines générations une très bonne connaissance de ce qui se sera passé en ce début du XXIe siècle autant que dans la décennie 1970!



ROSS HIGGINS

S'adapter pour survivre ou **pour se surpasser?**

Au cours des premières décennies d'existence des AGQ, nous avons beaucoup travaillé à répondre aux besoins primaires de l'organisme. Développer des collections, les répertorier, les diffuser, assurer le financement du lieu de conservation et des divers projets; voilà des besoins qui existent toujours, mais qui se comblent dans un contexte qui a radicalement changé. À titre d'exemple, pendant presque vingt ans, nous avons réparti les périodiques publiés au Québec entre les bénévoles, pour y extraire les coupures de presse traitant des questions liées à notre mandat. Ce travail est toujours utile, mais l'accès à ce genre d'information se fait depuis le tournant du millénaire par des procédés informatiques qui conservent les publications sur des supports numériques. Les AGQ, tout comme les autres centres de documentation, s'adaptent aux changements technologiques et aux nouveaux modes de diffusion et d'accès à l'information en délaissant certaines activités pour se consacrer à d'autres, comme enrichir une page Facebook et un site Internet.

Grâce à l'avancement du projet, nous nous préoccupons toujours de combler nos besoins fondamentaux, mais aussi de s'ajuster aux normes professionnelles ayant cours dans le domaine archivistique. Ainsi, pendant la dernière année, nous avons modifié l'éclairage du local et nous avons acheté un nouvel ordinateur, une imprimante laser ainsi que des boites non-acides pour mieux assurer la pérennité des collections. Si la recherche de l'excellence se fait toujours par des bénévoles dévoués qui contribuent chacun et chacune, selon leurs expertises au rayonnement de l'organisme, nous engageons aussi parfois des spécialistes qui peuvent résoudre les problèmes auxquels nous sommes confrontés et qu'il nous faut solutionner rapidement pour pouvoir avancer. Concernant notre mandat, nous nous rendons compte qu'il faut aller plus loin et documenter davantage certains aspects comme le phénomène *queer*[1] ou la vie LGBT en dehors de Montréal. Par ailleurs, même si le nouveau local est plus grand que le précédent, nous avons dû, à l'automne 2013, louer un entrepôt pour y ranger certaines collections, non essentielles au quotidien. Cette année, les acquisitions sont encore volumineuses, ce qui requiert toujours davantage d'espace. Nos problèmes à ce chapitre ne sont donc pas réglés et c'est pourquoi nous étudions toujours diverses solutions pour remédier à la situation.

Jacques Prince. Photo: Raoul Fortin.

Comme organisme, nous cherchons à aller plus loin dans tous les domaines de notre mandat, afin d'être véritablement cette mémoire d'une communauté forte et unie dans sa volonté de s'épanouir et de se surpasser. Cette volonté, nous la voyons présente bien au-delà de notre petit groupe, et c'est pourquoi nous ne doutons pas de votre collaboration à contribuer encore une fois au soutien moral et financier des AGQ.

JACQUES PRINCE, archiviste prof. cert. (AAQ)
Président, Archives gaies du Québec

1 Si ce terme est une insulte, il est également utilisé par ceux qu'il désigne, qui se définissent souvent eux-mêmes comme *queers*, c'est-à-dire spéciaux, différents des autres. Le mot *queer* est donc employé pour désigner les homosexuels (principalement les hommes d'ailleurs), aussi bien par les «normaux» que par les *queers* eux-mêmes. ÉRIBON, Didier, 2003, *Queer*, dans : *Dictionnaire des cultures gays et lesbiennes*, Paris :Larousse, p.393. (p.393-396)

L'ensemble vocal Ganymède, interprétant *Sure On This Shining Night*.
Photo: Périg Bouju.

Lecture d'un texte par Olivier Price, étudiant à Concordia.
Photo: Périg Bouju.

Nouvelles **brèves et remerciements**

L'artiste de la scène Kama La Mackerel, l'ensemble vocal Ganymède et lecture d'un texte par Julie avec projection d'archives, lors de la soirée 30+1. Photos: Périg Bouju.

À l'automne 2013, il y a eu la remise d'une partie des fonds recueillis par le groupe *Les Galopins – Front Runners Montréal*, lors de la *Course de la Fierté* afin de souligner nos 30 ans. Par la suite, il y a eu une rencontre avec des représentantes des archives lesbiennes *Traces*. Jacques Prince a été membre du jury de la *10e édition du Gala Arc-en-ciel*. Ross Higgins a été choisi comme l'une des dix personnes ayant marqué la communauté LGBT du Québec, au cours des 20 dernières années. Au festival Image + Nation on a commandité le film sur Gore Vidal.

En janvier dernier, les AGQ ont offert le premier prix au *Concours de création littéraire Marcel-F.-Raymond*, afin de perpétuer la tradition initiée par celui-ci. En avril, on a organisé une soirée intitulée *Hors les normes : archives gaies à voix haute 30+1* pour commémorer les trente-et-un ans des AGQ.

Jacques Prince a présidé le jury du prix du meilleur article publié dans la revue *Archives*, qui a été remis à la fin mai lors du congrès de l'*Association des archivistes du Québec* (AAQ). On a prêté une photo d'Alan B. Stone pour l'exposition *Fugues se souvient : 30 ans d'homosexualité au Québec* à l'*Écomusée du fier monde*. Plusieurs rencontres ont eu lieu relativement au projet *InterReconnaissance* dirigé par Francine Saillant de l'Université Laval et de nombreux documents ont été sélectionnés puis numérisés.

Par ailleurs, nous avons donné notre appui, entre autres, au projet Base de données des médias queer Canada/Québec, aux formations sur l'homophobie de la Coalition des familles LGBT et à la conservation de la gratuité des formations relatives aux réalités homosexuelles offertes par l'Institut national de santé publique du Québec.

De nouvelles modifications aux Statuts et règlements ont été étudiées par un avocat spécialiste du domaine et ont été proposées lors de la dernière assemblée générale annuelle qui s'est tenue le 20 juillet 2014. Au cours de l'année 2013-2014, le conseil d'administration s'est réuni sept fois. Celui-ci est composé des mêmes membres que l'an passé, soit Jacques Prince comme président, Iain Blair, vice-président, Yvon D'Amour, secrétaire, Raymond Thibault, trésorier ainsi que des conseillers Périg Bouju, Ross Higgins et Julie Podmore.

Nous avons participé comme partenaire à l'évènement Fierté littéraire organisé par Denis-Martin Chabot, qui s'est tenu du 11 au 16 août 2014. Ross Higgins et John Banks ont donné au local des AGQ une entrevue pour un film réalisé par Paul Carvalho de la firme Les films Perception.

Au chapitre des bénévoles, alors que plusieurs ont cessé de participer, d'autres se sont joints au groupe au cours de l'année, soit Carlos Figari et Sacha Huni. En fait, l'équipe qui a compté jusqu'à 28 membres l'an passé a vu son nombre rejoindre la moyenne des années précédentes, soit une vingtaine de membres. Périg Bouju a continué avec brio d'alimenter le site Facebook des AGQ. Il a rédigé un inventaire analytique du fonds d'archives de Réal Ménard. Ross Higgins, en compagnie d'une équipe nombreuse, a poursuivi ses importants travaux au rythme d'une journée par semaine pour l'ensemble des collections. Julien Brazeau a passé en revue la collection des fonds d'archives. Gilles Tanguay a vu au courrier provenant de la case postale et à l'entretien du local. Il a également organisé le souper de Noël du groupe qui, soit dit en passant, fut hautement apprécié. Yvon D'Amour a rédigé les procès-verbaux de nos réunions et corrigé de nombreux textes pour diffusion. Des lettres et divers documents ont aussi été rédigés par Yvon. Les suivis aux nombreuses demandes d'information par téléphone ou par courriel ont été effectués par toute l'équipe des AGQ. Ross Higgins et Iain Blair ont continué de mettre à jour la liste d'envoi. Louis Bouchard a poursuivi ses activités comme gestionnaire du site Web, notamment en distribuant les courriels reçus aux membres concernés et en diffusant à nos contacts les informations et communiqués. Raymond Thibault a produit un grand nombre de rapports financiers, rapports d'organisme de charité et de comptabilité ainsi que les nombreux reçus d'impôt. Pendant près de 40 semaines, nous avons ouvert les jeudis soir grâce à Iain Blair, Périg Bouju, Yvon D'Amour, Ross Higgins, Jacques Prince, Gilles Tanguay et Raymond Thibault qui se sont relayés pour accueillir les chercheurs et pour répondre aux demandes d'information.

REMERCIEMENTS :

Un gros merci à tous les bénévoles qui se sont impliqués cette année au sein des Archives gaies du Québec : Colleen Ayoub, John Banks, Marie-Ève Bart, Iain Blair, Louis Bouchard, Périg Bouju, Julien Brazeau, Yvon D'Amour, Robert Ferguson, Carlos Figari, Ross Higgins, Sacha Huni, Shawn McCutcheon, Julie Podmore, Jonathan Sardelis, Gilles Tanguay, Raymond Thibault et Bruce Whittaker. Merci à Jean Logan et Folio Garetti pour le travail graphique sur notre bulletin et l'affiche annonçant la soirée commémorant les 31 ans de notre organisme.
[2]Remerciements aussi à Bertand St-Arnaud, ministre de la Justice du Québec en 2013 ; à Daniel Breton, alors député de Sainte-Marie-Saint-Jacques à l'Assemblée nationale ; au groupe Les Galopins – Front Runners Montréal, à l'ABQLA McGill Student Chapter et à la firme Ernst & Young pour leur appui financier. Enfin notre grande reconnaissance à tous nos donateurs et donatrices, sans lesquels les Archives gaies du Québec ne pourraient poursuivre leurs activités.

JACQUES PRINCE

En 1980, une prise de parole radiophonique : **L'heure gaie**

Prendre sa place à Québec, en utilisant un média, pour s'affirmer comme on vit.

Quelques hommes bénévoles ont assumé la responsabilité de produire une heure de radio, chaque semaine. Mais surtout, le défi relevé était d'affirmer leur gaité.

Depuis quelque temps, CKRL-MF 89,1 donnait la parole à des groupes communautaires de la région de Québec[1]. Un jour, un membre du conseil d'administration soumit son projet, portant le nom de *L'heure gaie*. Il rassembla des hommes de sa connaissance. Ainsi naquit la « première émission de radio gaie francophone dans le monde[2] ».

Trente-deux émissions furent diffusées, tous les jeudis, de 19 h à 20 h, en direct, du 18 septembre 1980 au 14 mai 1981[3]; il n'y eut pas d'émissions fin décembre et début janvier[4].

Tout se faisait en direct. Seulement quelques interviews avaient été enregistrées sur bande magnétique.

Les artisans de l'émission et leurs invités s'exprimèrent sur le fait de vivre seul plutôt qu'en couple, sur la campagne électorale québécoise (mars et avril 1981), sur l'application de la Charte des droits et libertés du Québec, sur quelques romans ou films parus récemment. Ils comparèrent la vie gaie à Paris avec la vie gaie à Québec. Ils écoutèrent le témoignage d'un Oriental arrivé en Occident à l'âge de 19 ans, qui découvrit alors les concepts d'hétérosexualité et d'homosexualité et constata l'écart entre le discours oppressif officiel et la liberté discrète. Ils firent état d'évènements comme le deuxième symposium sur les homosexualités, à Montréal. Une ligne ouverte fut tenue quelques fois et les appels ne manquèrent pas.

Pour faire reculer les préjugés imaginant des hommes tristes et malheureux de leur préférence pour les hommes, *L'heure gaie* parla de balades au marché public du vieux port de Québec, du carnaval, de randonnées en Nouvelle-Angleterre, d'excursions dans Charlevoix, de la Ligue nationale d'improvisation, des possibilités de sortie à Québec (cinéma, expositions, spectacles). On écouta le fondateur de la ligue de quilles *Les mardis gais*. Cette joie de vivre surprit des auditeurs. On avait imaginé une émission abordant des sujets douloureux. Pour comprendre cette surprise, il faut savoir que dans le Québec de 1980, les fêtes de la fierté n'étaient qu'embryonnaires[5] et méconnues du grand public.

La composante de l'émission qui suscita le plus de joie chez les auditeurs fut le témoignage personnel d'hommes vivant conformément à leur préférence, malgré les difficultés. À cette époque, la reconnaissance légale se limitait 1) à l'assouplissement, en 1969, de la sévérité du Code criminel sur certaines pratiques sexuelles et 2) à l'interdiction (partielle) de discriminer édictée en 1977 par la Charte des droits et libertés québécoise. Le mariage et la parentalité étaient utopiques. Alors, l'espoir de reconnaissance par maman, par papa, par le reste de la famille, demeurait une expérience difficile à vivre. Or, les hommes interviewés faisaient connaître les modalités de leur audace et leur bonheur.

Les Archives gaies du Québec détiennent sur CD-ROM deux extraits de la deuxième émission, deux extraits de la troisième, un bref extrait de la quatrième, la totalité des vingt-cinquième et vingt-sixième émissions. Il s'agit d'enregistrements sur cassettes audio réalisés au moment de la diffusion, convertis en fichiers MP3 en 2012.

L'émission fut annoncée dans la chronique radio télévision du quotidien *Le Soleil*, à quelques occasions[6]. Elle fut annoncée dans *Le Berdache*, publié par l'ADGQ[7]. Le magazine *Fugues* n'existait pas. Internet n'était pas encore arrivé à domicile.

L'émission *L'heure gaie* fut produite par une équipe permanente de sept hommes qui exécutèrent la totalité du travail : conception, préparation, diffusion. Quatre autres hommes y travaillèrent au cours des premiers mois. La plupart gagnait sa vie à travailler à temps plein ou partiel, certains étudiaient. Deux ou trois étaient dans la vingtaine; la majorité était trentenaire; le plus âgé était quadragénaire. Ils étaient amis ou copains. La démarche bénévole prit fin, parce que tous les hommes de l'équipe permanente désirèrent s'adonner à d'autres activités.

Ultérieurement, c'est au cours de la décennie 1990 qu'on entendit à nouveau de la radio positive à Québec. Les stations radiophoniques CKRL-MF, CHYZ-MF et CKIA-MF avaient des émissions régulières ou traitant occasionnellement de sujets à thème gai ou lesbien[8].

Gardez-vous souvenir d'avoir écouté *L'heure gaie*? En savez-vous plus sur les années suivantes? Faites-m'en part! daniel.73.histoire@bell.net. Ma recherche sur ce sujet dure encore.

DANIEL ARCAND

---

1 http://www.ckrl.qc.ca
2 DUFOUR, Christian. «Homophobie fabriquée» dans *Le Journal de Québec*. 6 mars 2013, p. 18
3 ARCAND, Daniel, journal personnel.
4 ARCAND, Daniel, souvenir en 2012.
5 LAFONTAINE, Yves. «Il était une fois Stonewall…» dans *Fugues*. Vol. 20, n° 5, août 2003, p. 64
6 DUFOUR, Christian et TREMBLAY, Jean-Louis. «L'Heure Gaie à CKRL Une tentative d'intégration» dans *Le Soleil*. 85ième année, n° 117, 14 mai 1981, p. A7
7 GARNEAU, Gilles. «Côte à côte et L'Heure gaie sont commencés» dans *Le Berdache*. N° 14, octobre 1980, p. 5
8 CÔTÉ, Jean-Guy. dans *Fugues*. Vol. 15, n° 11, février 1999, p. 184

Acquisition, traitement et consultation des **collections**

On remarque cette année une baisse du nombre des acquisitions qui est passé de plus d'une trentaine à plus d'une vingtaine ; ce qui revient toutefois à la moyenne des cinq dernières années. Les nouveaux documents obtenus s'ajoutent à nos fonds d'archives et à nos diverses collections. Grâce aux bénévoles réguliers et aux nouveaux venus, des efforts considérables ont été déployés pour classer, trier, inventorier et faciliter la consultation des collections. Nous tenons encore une fois à remercier toutes les personnes qui, grâce à leurs donations ou à leur dévouement, rendent cette documentation accessible à tous. Voici un résumé de nos activités concernant l'acquisition, le traitement et la consultation des collections.

John Banks et Marlène Dietrich.

ACQUISITIONS

FONDS D'ARCHIVES

Mentionnons tout d'abord l'acquisition du fonds d'archives de **John Banks**. Le fonds de 20 centimètres linéaires renferme surtout des photos, mais aussi de la correspondance, des diapositives, des publications, des textes relatifs à sa vie et à ses multiples engagements. La carrière de **John Banks** débute en 1960 lorsqu'il rencontre **Marlène Dietrich**, alors de passage à Montréal. Il devient son secrétaire personnel et il l'accompagne pendant plus de douze ans. De retour dans la métropole, il ouvre un restaurant et travaille dans les bars gais le **Taureau d'or** et le **Mystique**. Personnalité ouvertement gaie, il sera de toutes les tribunes, notamment comme animateur à la radio et à la télévision, mais aussi comme comédien, chanteur et auteur, tout en s'impliquant très tôt dans l'action militante gaie. Il touche à tous les métiers de la scène et du cinéma et œuvre même dans le domaine politique lorsqu'il devient attaché de presse d'un député. **John Banks** a par ailleurs fréquenté un grand nombre de célébrités du milieu gai dont plusieurs travestis, ce qui se reflète dans les nombreuses photos qu'il nous a confiées.

Nous avons aussi obtenu les archives du club social fétichiste mixte **Légende Urbaine.** Le fonds de ce club qui a été actif de 2005 à 2013 renferme les lettres patentes, la documentation administrative et financière ainsi qu'un grand nombre de fichiers de documents, d'enregistrements sonores, de photos et de vidéos témoignant des activités du groupe, notamment de l'organisation de soirées à thématiques fétichistes chez des membres ou dans des bars, la tenue de réunions, la participation à des défilés de la fierté gaie et à des évènements du milieu fétichiste, comme l'élection de **M. Cuir Montréal**.

Parmi les ajouts aux fonds existants, signalons l'imposant complément au fonds de **John Brosseau**, soit près de 8 000 diapositives et des revues provenant de Prague, Moscou, Montréal et Mexico, dans lesquelles ses photos ont été publiées. Le fonds de **Gaston Boisvert** acquis en 2002 s'est enrichi de deux cahiers de journaux intimes couvrant les années 1983 à 1987 et 1991 à 1995. Ces cahiers viennent rejoindre ceux que l'on avait déjà et qui, eux, ont été écrits de 1987 à 1991 et de 1997 à 2001. Ce résident de la Mauricie nous a aussi remis près de mille dessins surtout homoérotiques réalisés entre 1995 et 2010. Un ancien employé de l'**Aids Community Care Montreal / Sida bénévoles Montréal (ACCM)** nous a fait parvenir de la documentation de la décennie 1980 relative au sida et à cet organisme communautaire.

AUDIOVISUEL

Nous avons reçu un grand nombre de documents audiovisuels dont les enregistrements de cinq émissions radiophoniques de ***L'heure gaie*** diffusées en 1980 et 1981, à la radio communautaire CKRL-MF à Québec; plus d'une centaine de films DVD à thématique LGBT; des films DVD des défilés de la Fierté gaie 2013 et 2014 ainsi qu'un autre des funérailles de **Jean Guida** (**Guilda**) en 2012. La maison de production **Idéacom International** nous a confié les enregistrements vidéos datant de 2001 à 2004 de 33 épisodes des séries ***Out à Montréal***, ***Out in the city I*** et ***Out in the city II*** ainsi que les bandes maitresses du film ***Coming Out***, en version française et anglaise.

PUBLICATIONS, REVUES, LIVRES, AFFICHES

Plusieurs lots d'affiches, de livres, de photos, de périodiques, d'imprimés sont venus compléter ces collections. Signalons parmi ces pièces, les dépliants datant de 1998 à 2001 relatifs au groupe de discussion **Le Tremplin** de Québec, d'autres plus récents concernent **Pervers-Cité**, **Gai écoute** et **Jeunesse Lambda.** Des séries d'affiches ont pour thème les **Archives gaies du Québec** (**AGQ**), l'**Association pour les droits des gais et lesbiennes du Québec** (**ADGLQ**), **Pervers-Cité** et des évènements *queers*. **Jorge Briceno,** quant à lui, nous a offert plusieurs livres, revues, films DVD et photos qui témoignent de sa carrière de modèle.

TRAITEMENT DES COLLECTIONS

D'intéressants travaux ont été entrepris ou poursuivis dans l'ensemble des collections et fonds d'archives, par une équipe qui a compté une dizaine de bénévoles, la plupart supervisés par Ross Higgins, les vendredis après-midi. On a revu la mise en boites, le rangement, le classement et l'identification de la collection des périodiques, tout en continuant d'en saisir les inventaires et d'en gérer les réserves. Des travaux d'inventaire, de tri et de classement ont aussi été effectués, notamment dans la collection des documents relatifs au sida, les dossiers onomastiques, les affiches, les textes, les thèses et les fonds d'archives, entre autres ceux d'**Alan B. Stone,** de **Claudine Metcalfe** et des **AGQ**. Des listes et inventaires préliminaires ont été rédigés pour la plupart des acquisitions récentes. On est à revoir le classement et le rangement de l'ensemble des fonds d'archives. L'achat de nouveaux outils informatiques a permis la mise à jour, le transfert et la réorganisation de la base de données.

CLIENTÈLE

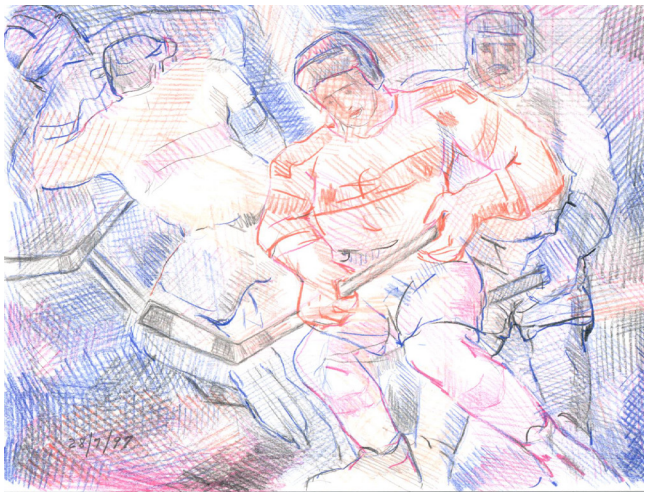
Il y a eu une importante augmentation de la fréquentation sur place. On recense près d'une centaine de visites au local des Archives, les jeudis soir ou sur rendez-vous pendant le jour. Comme par le passé, nous avons également fourni un grand nombre de renseignements par téléphone, par correspondance et surtout par le biais du courrier électronique.

Selon les statistiques compilées, nous recevons des demandes, dont la moitié provient d'étudiants, en majorité au niveau du premier cycle universitaire, et pour le reste, surtout de recherchistes, d'enseignants, de professionnels du milieu du théâtre et du cinéma, d'historiens, de spécialistes de l'information, d'artistes et d'écrivains. Si la plupart des demandes proviennent de la grande région de Montréal, nous en avons reçu également de Québec, de Sherbrooke, de l'Ontario, du Nouveau-Brunswick, du Manitoba, de l'Alberta, des États-Unis et de la France. Un peu plus de la moitié de la clientèle est composée d'hommes. Le groupe d'âge le mieux représenté est celui des 26 à 35 ans, suivi par les moins de 25 ans, les plus de 45 ans et finalement les 36 à 45 ans. Les documents les plus fréquemment utilisés pour répondre aux demandes de la clientèle sont les périodiques, suivis par les coupures de presse, les documents audiovisuels, les dossiers onomastiques, les fonds d'archives, les thèses, les photographies et les affiches.

Dessins de Gaston Boisvert 2010.

Parmi les sujets de recherche, mentionnons en premier lieu ceux relatifs aux droits et à la politique. On voudrait retracer des textes publiés par **Pierre Vallières** pour en établir la biographie, connaître la participation des gais et des lesbiennes dans la révolution tranquille, cerner leurs relations avec la police depuis 1990, trouver des doctrines ou de la jurisprudence relativement à l'évolution des droits de la communauté LGBT au travail. On cherche des photos ou images relativement au **Truxx**, à des manifestations contre le sida et sa criminalisation, à la **loi 88** du **Parti Québécois** en 1977 qui interdisait la discrimination basée sur l'orientation sexuelle.

Signalons par ailleurs, plusieurs recherches relatives à Montréal. Si certains ont voulu établir la chronologie des dates d'ouverture et de fermeture des lieux du village gai, d'autres en ont étudié plus généralement l'évolution, l'iconographie et l'histoire. On nous a demandé des revues du **Comité Sida Aide Montréal (CSAM)**, des archives relatives au rôle des *drags-queens* dans la communauté gaie montréalaise, en particulier concernant **Mado Lamotte** et son cabaret, des illustrations pour une exposition sur le Montréal de **Michel Tremblay**, des photos de l'intérieur d'un bar gai en 1985, pour le décor de la pièce de théâtre **St-Jude** de **Pielo Deir**. Une chercheuse a poursuivi son étude comparative sur la réponse à l'émergence du sida des communautés gaies de Montréal, Toronto et Vancouver. On a aussi tenté de retracer l'histoire des festivals de films LGBT à Montréal, de la vie gaie dans la métropole dans les années 1920, des comités de moralité publique du maire **Jean Drapeau** et même des discours populaires des *journaux jaunes* publiés ici quant à l'étiquetage de l'homosexuel au vingtième siècle.



Dessin de Gaston Boisvert 1997.

Mentionnons finalement d'autres recherches, comme celles relatives à l'historiographie de l'image en mouvement relativement à la représentation LGBTQ au Québec, les modalités de patrimonialisation des traces liées aux minorités sexuelles, les homosexuels dans les camps et le combat d'émancipation qui s'est donné le triangle rose comme symbole ou encore les lieux de pratique du sexe, la mobilité des hommes gais et les environnements commerciaux du sexe. Un chercheur nous a demandé des documents reliés aux visites de Michel Foucault au Québec pendant qu'un collègue a continué sa collecte de données pour écrire l'histoire de la communauté gaie cuir du Québec et un autre usager s'est intéressé à l'homosexualité chez les bucherons, draveurs et autres travailleurs forestiers dans la province et ailleurs. Des chercheuses ont de leur côté tenté de répertorier les périodiques et autres documents lesbiens dans nos collections ainsi que l'évolution des perceptions et mentalités liées à l'homosexualité au Québec des années 1960 à aujourd'hui.

Membres de Légende Urbaine 2007.

Cette année encore, les Archives ont rempli leur mission en ouvrant leurs portes et en offrant du temps aux personnes de tous horizons. Pendant l'année qui s'en vient, notre équipe de bénévoles sera là pour vous accueillir et poursuivre la mission que se sont données les AGQ depuis plus de trente ans : travailler à la conservation et à la diffusion de la mémoire LGBT du Québec.

JACQUES PRINCE

Les états financiers **2013-2014**

Comme par les années passées, notre communauté LGBT a su maintenir son intérêt et sa générosité envers les AGQ.

Pour la période 2013 - 2014 les dons ont diminué de mille dollars.

Vous savez tous que nous avons déménagé au 1000 Amherst. Les frais d'aménagement ont été de plus de dix-huit mille dollars. On a acquis des étagères afin de rendre accessibles les documents que la communauté lègue aux AGQ ; on a aussi acquis des meubles fonctionnels. De plus, les AGQ ont loué un espace dans un entrepôt afin d'y entreposer des documents en attente de traitement, et pour ce faire, on a utilisé les étagères que nous avions boulevard Saint-Laurent.

Les reçus délivrés à des fins fiscales vous seront acheminés, comme par les années antérieures, à la fin janvier 2015 lors de notre envoi annuel des reçus pour contributions de bienfaisance.

Encore une fois, merci de votre encouragement et de votre appui aux AGQ. Nous continuerons à investir avec prudence chaque dollar que vous nous donnez.

Encore une fois, MERCI.

RAYMOND THIBAULT, TRÉSORIER
raymond.thibault@sympatico.ca

ÉTATS FINANCIERS

REVENUS 2013 – 2014 :	**26 813 $**	
Dons de charité	12 775 $	48 %
Intérêts	10 856 $	40 %
Subventions - Divers	3 182 $	12 %
DÉPENSES 2013 – 2014 :	**45 397 $**	
Loyer et frais	20 152 $	44 %
Postes et Informatique	6 885 $	15 %
Frais d'aménagement	18 082 $	40 %
Frais financiers	278 $	1 %

La nouvelle loi anti-pourriel nous oblige à vous offrir une option de désabonnement. Si vous ne désirez plus recevoir de communications par courriel de la part de notre organisme, veuillez nous en aviser en envoyant un message à info@agq.qc.ca

Hors les normes, archives gaies à voix haute : **une grande soirée commémorative pour le 30+1 des AGQ** (suite de page 1)

was especially happy to have had the opportunity to present Leslie Orchard's powerful account of the 1974 Chez Madame Arthur Boycott*. With this text, I had the chance to share the story of the first time that Montreal lesbians fought back against harassment in bars. For me it was a thrill to read it to a captive public.* » Plus que jamais, ce sentiment de solidarité émanant des textes s'est retrouvé, l'espace d'une soirée, au cœur même de nos réalités d'aujourd'hui. Même si, comme le souligne Kama, notre animatrice, le travail même d'archiviste ne permet de soulever qu'un bout du voile de notre mémoire collective : « *Les AGQ sont pour moi une source d'inspiration et un clin d'oeil vers notre histoire et notre passé. Je dis un clin d'oeil, car je tiens à rester critique envers les archives d'une manière générale : il y a une sélection de matériel qui s'y trouve, et il y a beaucoup de choses qui ne s'y trouvent pas, souvent parce que ces choses ne se prêtent pas à une structure de documentation (par exemple, l'histoire orale) ou parce que ces choses n'ont jamais été "découvertes"*. » C'était d'ailleurs bien là tout le défi de cette soirée : transmettre, sans trop la réduire ni l'altérer, cette documentation patiemment accumulée depuis 30 ans par les Archives.

Car à l'époque, rappelle Ross Higgins, cofondateur des Archives, « *les grandes institutions ne voyaient pas l'intérêt de notre démarche* ». Un jeu de patience et de ténacité qui désormais, est reconnu du grand public comme des spécialistes, au Québec, mais aussi à l'international. Étudiants, chercheurs, responsables d'organismes associatifs ou simples curieux sollicitent en effet toujours plus les AGQ. « *On fait ce qu'on peut pour numériser le plus de documents possible, mais on ne peut pas tout faire*, souligne Jacques Prince, l'actuel président. *La tâche est colossale. De plus, il y a une explosion d'informations concernant le monde gai et lesbien dans les médias aujourd'hui.* » La soirée *Hors les normes* a donc, à sa façon, démontré la pertinence des trente-et-un ans d'existence, et de persévérance, de l'organisme. Si beaucoup reste encore à faire, ne serait-ce que pour empêcher les multiples facettes d'une histoire occultée de tomber dans l'oubli, l'appel à la collaboration et au soutien des communautés restent plus que jamais d'actualité.

PÉRIG BOUJU

Les AGQ tiennent à remercier pour leur contribution au succès du projet *Hors les normes* : Marie-Ève Bart et Julie Podmore ; Kama La Makerel (http://lamackerel.net) ; Yvan Sabourin et l'ensemble vocal Ganymède (http://evganymede.com/fr) ; Juliette, Sébastien et Thomas de la compagnie Délina Rossa Théâtre (http://delinarossatheatre.wordpress.com) ; Michael, Oliver et Veronica de l'Université Concordia ; ainsi que l'équipe des bénévoles des AGQ et leurs amis.

L'Archigai

Une publication des Archives gaies du Québec.
Dépôt légal Bibliothèque nationale du Québec
et Bibliothèque nationale du Canada.

POUR NOUS JOINDRE
Archives gaies du Québec
1000, rue Amherst, local 103,
Montréal (Québec)
H2L 3K5
Téléphone : 514.287.9987

HEURES D'OUVERTURE
Le jeudi de 19h30 à 21h30
ou sur rendez-vous

agq@videotron.ca
www.agq.qc.ca

ADRESSE POSTALE
Archives gaies du Québec
C.P. 843, succ. Place Desjardins
Montréal (Québec) H5B 1B9

JE DÉSIRE AIDER LES ARCHIVES GAIES DU QUÉBEC

Ci-incluse, ma contribution : 25 $ ☐ 50 $ ☐ 100 $ ☐
200 $ ☐ ou _____ $

NOM _____

ADRESSE _____

VILLE _____ **COURRIEL** _____

CODE POSTAL _____ **TÉLÉPHONE** _____

Nous vous ferons parvenir un reçu pour déduction fiscale dès réception de votre chèque ou de votre mandat. Merci de votre générosité!

ARCHIVES GAIES DU QUÉBEC
C.P. 843, succ. Place Desjardins, Montréal (Québec) H5B 1B9